LIVRET PÉDAGOGIQUE

ÉLÉMENTAIRE

JM FRANCE International

Grandir en musique

Gobi Rhapsodie

La Légende de Tsolmon

LE LIVRET PÉDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Les JM France sont un acteur majeur de l'éducation artistique et culturelle dans le domaine musical. La préparation pédagogique et les actions culturelles sont complémentaires de la programmation et permettent aux enfants une appropriation sensible, émotionnelle et cognitive du spectacle.

Les livrets

Rédigés en collaboration avec les artistes par un comité constitué de conseillers pédagogiques en musique, de professeurs des écoles et de musiciens-intervenants musicologues, les livrets pédagogiques déclinent les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont destinés :

- Aux partenaires culturels et aux collectivités pour les informer des contenus du spectacle et de la préparation pédagogique des classes
- Aux pédagogues, enseignants, musiciens intervenants… pour préparer les enfants au spectacle et mener des ateliers en classe
- Aux enfants pour s'approprier l'expérience de l'écoute et du spectacle

Ils se divisent en quatre cahiers (cliquer sur le titre pour accéder à la page)

Cahier spectacle

Cahier découverte

Cahier pratique artistique

Cahier enfant

Livret téléchargeable sur www.jmfrance.org

Directrice artistique : Anne Torrent I Référente pédagogique : Isabelle Ronzier I Rédacteur : Gilles Rougeyrolles avec la participation des artistes I Couverture © Thomas Baas | Photos p.3 © Claire Mazard / p.4, p.12 © Mandaakhai

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de ce livret sans autorisation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles JM France.

Cahier spectacle

Rencontrer

La légende de Tsolmon

Saga des steppes

Gobi Rhapsodie

Il y a longtemps en Mongolie vivait la princesse Tsolmon, amoureuse d'un modeste berger. Lorsque celui-ci doit retourner chez lui, dans le lointain désert de Gobi où sa famille et son troupeau l'attendent, Tsolmon lui offre un cheval ailé afin qu'il puisse parcourir chaque nuit les milliers de kilomètres qui les séparent. Ils vivent ainsi, heureux chaque nuit, durant plusieurs années – jusqu'à ce jour d'hiver où une femme jalouse coupe les ailes du cheval…

Lorsque la pianiste classique Susanna rencontre Mandakh, virtuose de la vièle et du chant diphonique, le duo Gobi Rhapsodie naît comme une évidence, et avec lui une musique unique et envoûtante, au croisement des chants mongols et de la musique classique et jazz. S'appuyant sur la fabuleuse légende du *morin khuur* (vièle à tête de cheval), le duo nous offre ici une histoire folle et émouvante, au cœur de la Mongolie.

Coproduction I JM France / Compagnie de 7h10

Soutien I Sacem

Année de création I 2019

Public I À partir de 6 ans / Séances scolaires : élémentaires I Tout public

Durée I 50 min

LES ARTISTES

Compagnie de 7h10

Région Centre

www.7h10.fr

Sur scène

Mandaakhai DAANSUREN, *morin khuur* (vièle mongole), guitare, guimbarde, flûte *tsuur*, *khöömi* (chant diphonique), conte

Susanna TIERTANT, piano, accordéon, conte

En coulisses

Mise en scène, Ulysse BARBRY
Texte et adaptation, Susanna TIERTANT
Création lumières, Mariam RENCY
Création costumes, Nadège BOURMAUD

Mandaakhai DAANSUREN www.mandaakhai.com

Originaire de la province du Dundgobi en Mongolie, Mandaakhai (ou Mandakh, prononcer « Mandar ») grandit au milieu de la steppe. Son père, reconnu comme un grand maître de *l'urtyn duu* (chant traditionnel) et du *morin khuur* (vièle à tête de cheval), lui transmet l'art de cet instrument emblématique de la musique mongole. Sa mère et ses frères et sœurs sont également musiciens. Toute la famille collabore régulièrement avec le Théâtre national de Dundgobi.

En 2010, après des études musicales au conservatoire d'Oulan-Bator, il entame une prometteuse carrière de musicien et professeur de *morin khuur*.

Dès la fin 2010, il commence à voyager à travers l'Europe pour promouvoir la musique traditionnelle de son pays avec différents groupes mongols : Trans-Mongolia, La voix de la steppe, Gobi-ensemble, le duo Shono, l'ensemble Uvidas... Installé en France depuis 2014, Mandaakhai continue sa formation au conservatoire régional de Lyon en classe de composition et d'écriture puis au conservatoire de la Ville de Paris en classe de musique assistée par ordinateur.En 2016, il sort son premier album éponyme de chants mongols traditionnels.

Susanna TIERTANT

Susanna découvre la musique avec son père, altiste à l'Orchestre d'Avignon. Elle commence le piano à quatre ans, entre au conservatoire d'Avignon puis au conservatoire régional de Rueil-Malmaison et à la Haute école de musique de Genève en cursus interprétation et pédagogie. Elle complète sa formation en jazz à la Bill Evans Piano Academy à Paris.

En 2009, elle participe à la fondation de la Compagnie de 7h10, collectif d'artistes créant des spectacles tout public entre musique classique et traditionnelle, théâtre et conte. Entre 2011 et 2018, elle se produit en tant que musicienne et comédienne dans les spectacles *Le Renne du soleil* et *Contes de l'isba* à la Cité de la Musique à Paris, aux opéras de Tours et Valence, à la Ferme du Buisson, au Grand R à la Roche-sur-Yon… En 2016, elle écrit le livret du spectacle musical *Sol, quelque part sur la route entre Paris et la lune*, créé la même année au Festival Off d'Avignon.

Elle crée deux concerts originaux en duo : *Portraits chinois*, quatre mains avec la pianiste Camille Phelep et *Diva'gations*, récital lyrique et drolatique avec la chanteuse Mathilde Rossignol. Passionnée de musique du monde, elle joue dans le groupe *Eastern Chorba* un répertoire klezmer et des Balkans.

QUELQUES SECRETS DE CRÉATION

Entretien avec Susanna Tiertant et Mandaakhai Daansuren

Racontez-nous la rencontre entre le morin khuur et le piano

Susanna – Honnêtement, cette rencontre est le fruit du hasard, provoquée par la commande d'un festival de musique dans le sud de la France. Ce festival souhaitait faire venir jouer Mandakh, à la condition qu'il présente un programme mongol avec piano. Mandakh m'a proposé de faire ce concert avec lui mais je ne savais pas du tout comment sonnerait l'alliance de nos deux instruments. Mandakh en avait déjà une idée car il avait exploré le répertoire morin khuur / piano au conservatoire d'Oulan Bator.

Première répétition ensemble… souvenir génial ! Bien qu'on ne parle pas la même langue, on s'est tout de suite bien entendus musicalement. Ce mélange d'instruments créait une ambiance particulière, des sonorités très nouvelles pour moi. J'ai été tout de suite frappée par la puissance du morin khuur, capable de couvrir le son du piano !

Ce premier concert a confirmé notre désir de continuer à jouer ensemble.

À travers ce parcours musical, que voulez-vous transmettre au jeune public ?

Susanna – Tout d'abord, nous souhaitons faire découvrir la musique traditionnelle mongole, à partir de laquelle nous avons arrangé tout notre répertoire. C'est une musique riche, variée, s'inspirant des sons de la nature et des animaux. Des sonorités très particulières pour nos oreilles européennes !

Nous souhaitons transmettre le goût de la création aux enfants et les aider à explorer leur propre créativité artistique.

Mandakh – Il me tient à cœur de faire connaître mon pays, que les gens puissent au moins savoir où le situer sur une carte ! Faire découvrir aussi comment vit le peuple mongol, avec ses traditions bien ancrées (les yourtes, le nomadisme etc.) mais aussi comment le pays évolue vers une urbanisation grandissante.

Pouvez-vous nous expliquer la technique du khöömii et plus largement les différentes formes de chant diphonique mongol ?

Mandakh – Le chant diphonique a été inventé par mes ancêtres nomades qui cherchaient à reproduire les sons de la nature qui les entourait. Ils ont commencé à les imiter avec leur propre voix. Khöömii signifie chant diphonique, technique vocale permettant d'émettre plusieurs sons simultanément. Il existe une douzaine de techniques différentes.

Je peux, pour ma part, en expliquer trois :

La **première** technique que j'utilise s'appelle « ***shahaa*** ». On dit qu'elle imite la chèvre, le mouton ou encore la rivière. La gorge est serrée.

La **deuxième** technique s'appelle « ***Isgeree khuumei*** ». Elle utilise aussi le souffle pour créer un son très aigu qui imite le vent et les oiseaux. Plus grave, la deuxième voix imite la rivière avec un son droit comme un bourdon.

La **troisième** technique que j'aime utiliser est « ***khargiraa*** ». Elle est très grave, très profonde. On la compare aux racines de l'arbre, aux râles de l'ours ou encore aux racines du peuple.

Pourriez-vous nous confier quelques secrets de composition de Gobi Rhapsodie ?

Susanna – Pour moi, le premier secret est d'écouter beaucoup de versions d'un même chant traditionnel. Je vais sur des plateformes de musique, à la recherche de ce qui a déjà été fait, les orchestrations déjà imaginées, les choix harmoniques proposés. Puis, j'oublie tout ! Je me mets au piano et j'improvise. Quand je trouve une piste intéressante, je la note tout de suite sur papier (à l'ancienne !), ou je m'enregistre. En général, ma première piste reste la bonne même si je m'efforce d'en trouver d'autres avant de trancher. À partir de cette première piste, qui peut être rythmique, harmonique, atmosphérique, les idées coulent, je n'ai plus qu'à les suivre et à écrire.

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de créer pour le jeune public ?

Susanna – J'ai toujours aimé créer pour le jeune public. Je dois même dire que c'était un rêve d'enfant : plus tard, adulte, je voulais écrire et raconter des histoires pour les enfants.

Plus tard donc, j'ai fondé une compagnie de théâtre musical pour réaliser ce rêve, la compagnie de 7h10. Nous avons réalisé plusieurs spectacles dédiés au jeune public et ça continue !

Il faut dire que c'est le meilleur des publics. Toutes les émotions passent d'un côté et de l'autre de la scène, c'est un véritable échange qui n'existe pas forcément dans d'autres formes de représentation.

Mandakh – Je suis venu en France en partie pour partager ma musique et ma culture. La vie est complètement différente dans mes steppes. Je trouve donc très intéressant pour les enfants français de partir avec moi à la rencontre de la Mongolie.

Cahier découverte

Découvrir

L'AFFICHE

Le premier contact avec le spectacle

Analyse d'affiche

En amont du spectacle, plusieurs questions peuvent venir animer une séance de réflexion sur le message qu'a voulu transmettre l'illustrateur. Elle peut être associée à un travail en **Arts visuels** et en **Enseignement moral et civique**.

La classe pourra être interrogée sur la place des personnages, mais aussi sur les couleurs, les formes et les symboles utilisés, ainsi que sur les proportions de chaque élément de l'affiche. Les idées qui vont apparaître seront comme des **hypothèses** sur le contenu du spectacle auquel ils assisteront.

Notez-les, car au retour du spectacle, elles pourront être validées ou non, et pourront faire l'objet d'un nouveau débat sur la **lecture d'image** et sur la **vision artistique**. Un **lexique** affinera et enrichira leurs discussions et leurs connaissances en arts visuels.

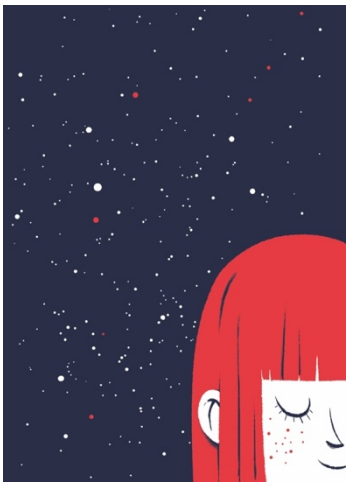
Selon le cycle d'enseignement, vous pourrez apporter les termes : couleurs froides, chaudes, vives, pâles, primaires, complémentaires, camaïeu, monochrome, nuance, teinte, dégradé, contrasté, équilibre, premier plan, deuxième plan, arrière-plan, forme, informe, ligne, trait, figuratif, abstrait.

Thomas BAAS, illustrateur

Illustrateur et affichiste, Thomas Baas est diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg, atelier de Claude Lapointe. Parisien d'adoption et Alsacien de cœur, il s'inscrit dans la tradition des grands illustrateurs alsaciens : Hans Baldung Grien, Gustave Doré, Oncle Hansi, Tomi Ungerer. Humour, tendresse, personnages un brin rétro, couleurs choisies avec finesse et typographies ciselées caractérisent son style.

Remarqué pour ses campagnes de publicité Nicolas et Mondial Assistance, et ses illustrations dans le magazine Lafayette Gourmet, il travaille pour les maisons d'éditions jeunesse Actes Sud Jeunesse, Nathan, Glénat Jeunesse, et réalise de nombreux travaux pour la presse enfantine, Pomme d'Api, Belles Histoires, etc.

Il rejoint les JM France en 2019 pour les illustrations des affiches et de la couverture de la brochure artistique.



Conception des affiches

La directrice artistique des JM France présente chaque spectacle à l'illustrateur pour lui en donner les grandes orientations thématiques et esthétiques. Il dispose également de tous les outils de communication disponibles : dossiers de présentations, photos, vidéos, enregistrements pour alimenter sa recherche. La composition des affiches est libre, la seule contrainte est que la musique soit présente au cœur de l'illustration.

OUVERTURE SUR LE MONDE

Approches transversales du spectacle

1 I Монгол Улс

La Mongolie, en mongol *Монгол Улс,* est un pays d'Asie centrale situé entre la Chine et la Russie. Ce pays grand comme trois fois la France a la plus faible densité de population au monde avec 3 millions d'habitants, 20 fois moins qu'en France.
La place centrale de la capitale, Oulan-Bator, porte le nom de Gengis Khan, le mythique conquérant de l'Empire mongol au XII^{e} siècle.

Géographie

Le pays est constitué en grande partie d'immenses steppes. Au centre, là où vivent les nomades, elles sont recouvertes d'une herbe rase. Au sud, près du désert de Gobi, elles sont nues et sèches. Le nord du pays ressemble à la Sibérie, avec un paysage de taïga, vastes forêts de pins et de mélèzes. À l'ouest, s'élèvent de hautes montagnes comme dans les Alpes. Le point culminant est le Kujten Uul (4 374 m), presque aussi haut que le Mont-Blanc.
La Mongolie a un climat continental, avec des températures descendant à – 40 °C en hiver et montant à + 40 °C en été. La capitale est la plus froide au monde, alors qu'elle se situe à la même latitude que Paris.

Histoire

Les conquêtes d'Attila et de Gengis Khan

Des ossements retrouvés dans le désert de Gobi permettent d'affirmer que des hommes vivent en Mongolie depuis 500 000 ans. Dans cette terre immense habitée par des populations nomades, de nombreuses ethnies se sont combattues ou alliées pour partir à la conquête de terres parfois très lointaines.
Au III^{e} siècle avant J.-C., la tribu des terribles Xiongnu**,** dont descendrait la tribu des Huns avec son chef Attila**,** s'est engagée dans une lutte sans merci contre les Chinois, qui a duré des siècles. C'est pour leur résister que la dynastie Ming a construit la grande Muraille de Chine.
Ces conquêtes se sont poursuivies jusqu'au XIII^{e} siècle après J.-C., quand Gengis Khan à la tête des tribus nomades réunifiées sous sa bannière a conquis avec ses descendants le plus vaste empire que la terre ait jamais connu, jusqu'en Asie Centrale, en Chine, au Moyen-Orient, en Russie... à l'ouest jusqu'en Autriche. À l'est, ils ont attaqué en vain le Japon, puis ont poursuivi leurs conquêtes jusqu'en Birmanie et même en Indonésie.
L'Empire mongol a couvert à son apogée jusqu'à 33 millions de kilomètres carrés, soit un territoire plus grand que l'Amérique du Nord. Cet empire a commencé à s'effondrer en 1368, avec la perte de la Chine. Au XVI^{e} siècle, sous le règne d'Altan Khan, les Mongols se sont convertis au bouddhisme tibétain. Un siècle plus tard, ils sont tombés sous la domination des Mandchous.

La Mongolie contemporaine

La Mongolie a proclamé son indépendance le 1er décembre 1911 avec l'éviction par la révolution chinoise de Puyi, dernier empereur mandchou. La République populaire mongole est proclamée le 26 novembre 1924.
La Mongolie a adopté une constitution démocratique en 1992 à la chute du communisme à la fin de la Guerre Froide.

La vie en Mongolie

Les yourtes

Beaucoup de Mongols nomades vivent encore dans des yourtes, même aux abords des villes.

Les yourtes sont de tentes rondes démontables, en feutre de laine bouillie et en bois.

La yourte traditionnelle mongole est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Elle symbolise un habitat nomade ancestral, associé à des modes de vie traditionnels qui démontrent la capacité de l'homme à s'adapter aux conditions climatiques les plus rudes, tout en développant un art et une culture d'une grande richesse.

Photo: Marcin Konsek / Wikimedia Commons

La langue

Le mongol est une langue dite **altaïque,** de l'Altaï, chaîne de montagnes d'Asie centrale**,** avec les mêmes racines linguistiques que différentes langues parlées en Sibérie, Mandchourie et Turquie. Elle s'écrit en alphabet cyrillique, comme le russe, ou en alphabet mongol.

Économie et transport

Terre de steppes et de nomadisme, l'élevage est toujours une activité économique dominante en Mongolie, ainsi que l'industrie textile dans les villes.

Pays immense et désertique au cœur de l'Asie centrale, il est traversé du nord au sud par le **Transmongol** une branche du **Transsibérien**, qui relie Ulan Ude en Russie, à Pékin en Chine.

Ressources complémentaires

Livres

Lodon tudeev, *Comment j'ai découvert le monde*, édition Borealia (Paris), 1974.
L'auteur décrit son enfance et le quotidien de familles nomades mongoles. On peut notamment y découvrir les instruments mongols.

Xavier-Laurent Petit, *153 jours en hiver*, Flammarion 2002, à partir de 11 ans
Un roman jeunesse au cœur des steppes mongoles

Lire et écrire en découvrant la Mongolie, CRDP Nord-Pas-de-Calais 2010
Ressource pédagogique, CD-Rom et papier, pour découvrir la Mongolie à partir de la lecture du livre 153 jours en hiver, CM2, 6e, 5e

Sites

www.ricochet.org : ce site très complet sur la littérature jeunesse référencie plus de quarante titres sur le thème de la Mongolie, en fonction de l'âge des enfants, avec une courte présentation des ouvrages et des auteurs.

2 I Le cheval et le *morin khuur* dans la mythologie mongole

Nomade et conquérant, le peuple mongol est le peuple du cheval.

L'enfant apprend à monter avant d'apprendre à marcher.

Il y a autant de chevaux en Mongolie que d'habitants.

Plus de 300 mots de la langue mongole font référence au cheval.

Vénéré, fêté, le cheval est aussi un animal de travail qui transporte l'homme et la caravane, un animal de conquête à l'époque de Gengis Khan, un animal qui nourrit avec son lait, jusqu'à sa peau, ses os, ses crins, sa viande utilisés pour les habits et les objets.

Le *morin khuur* est à l'origine un instrument de musique fabriqué avec les os et la peau du cheval :

La peau tendue sur la table d'harmonie comme sur un tambour

Le manche en os

Les cordes et l'archet en crin

Une tête de cheval sculptée en haut du manche, les deux chevilles servant à tendre les cordes figurent les oreilles de l'animal.

Peuple animiste pour lequel le monde s'explique par la présence d'esprits dans la nature, plusieurs légendes associent le cheval au *morin khuur* dont celle-ci qui a inspiré le spectacle :

> On raconte qu'un jeune berger nommé Namjil le coucou était admiré par tous pour la beauté de sa voix. Sur le chemin du retour dans son village après être parti en campagne avec son armée, il rencontra, montée sur un magnifique cheval noir, une belle jeune fille qui le présenta à ses parents. Il reçut en cadeau un cheval ailé qui lui permettrait de venir retrouver son amie, le temps de conclure le mariage. Mais au village, une jeune femme jalouse fit couper les ailes du cheval qui tomba du ciel et mourut. Le berger en deuil construisit un violon à deux cordes avec sa peau, les crins de sa crinière et ses os pour chanter son amour perdu.

Le *morin khuur* est associé à de nombreux rituels et célébrations mongols, ainsi qu'à la vie quotidienne de ce peuple de nomades, en particulier pour la naissance et le domptage des chevaux.

La musique traditionnelle jouée sur cet instrument est classée au patrimoine immatériel de l'UNESCO : cliquer sur le lien

Découvrir

LA MUSIQUE DU SPECTACLE

Mandakh et Susanna proposent un répertoire original et créatif, inspiré par leurs diverses influences musicales : **musique traditionnelle mongole et musiques classique, jazz et actuelles.**

Un clip de 10' présente l'album de Mandakh avec des paysages de Mongolie et des extraits des pièces ayant inspiré la création avec Susanna Tiertant. Cliquer pour le visualiser

Mandakh Nar (Lever de soleil) - Traditionnel

Morin Tuvurguun (Galop de cheval) - Composition originale de L. Iderbat

Elstein gangan nutag (Le beau pays du désert) - Traditionnel

Gobi - Composition originale de Natsag Jantsannorov

Altai magtaal (Louange pour Altai) - Traditionnel

Boodogtoi sevger (La jeune fille à la barrette) - Traditionnel

Otriin aduuchin (L'éleveur de chevaux) - Traditionnel

Bagiin zan (Caractère de l'enfance) - Traditionnel

Zulaeshye (La chanson du mariage) - Traditionnel

Durvuun ul (Quatre montagnes) - Traditionnel

Instruments

Morin khuur (vièle mongole)

Morin khuur signifie « vièle à tête de cheval » en mongol ancien. C'est un instrument à deux cordes avec une caisse de résonance en forme de trapèze et un long manche droit terminé par la sculpture d'une tête de cheval. Les cordes sont frottées et frappées par un archet en crins de queue de cheval.

Avec un son « chaleureux et sans contrainte », il imite les hennissements du cheval mongol sauvage et le souffle de la brise dans les prairies.

Le *morin khuur* et le cheval sont des symboles de la nation mongole.

Flûte mongole ou tsuur

Le *tsuur* est une longue flûte droite à trois trous et embouchure simple sans biseau. Elle associe le son de la flûte à la voix de gorge : l'instrumentiste joue tout en faisant vibrer ses cordes vocales pour produire une deuxième voix. Cette technique de jeu particulière est caractéristique de la musique mongole des montagnes de l'Altaï. À ce titre, elle est classée au patrimoine immatériel de l'UNESCO depuis 2009. Liée au culte de la nature, elle imite le vent et est utilisée pour l'invocation des esprits.

Guimbarde

La guimbarde est un instrument de musique utilisant une lamelle actionnée par le doigt comme élément vibrant, et la bouche du musicien comme cavité de résonance. C'est un instrument répandu depuis l'Antiquité entre autres chez les peuples nomades de la Finlande au nord du Japon, jusqu'en Asie et aux îles du Pacifique.
On la trouve dans différents matériaux : bois souple, bambou, fer, cuivre…

Khöömi - chant diphonique

Mandakh chante selon une technique traditionnelle dite « chant diphonique » ou « voix de gorge ». Il produit un bourdon grave avec ses cordes vocales et module le son avec sa langue pour produire une deuxième voix aigüe, en « harmoniques ». Ce chant très profond sur lequel s'élève une voix aérienne crée un effet sonore saisissant qui demande une grande maîtrise du souffle et du corps. Il est pratiqué dans des sociétés de type chamanique, en particulier au Tibet, en Mongolie, en Sibérie, ainsi que dans certaines communautés africaines et indiennes. Dans les rituels, il imite les sons de la nature comme l'écoulement de l'eau, le souffle du vent, l'écho des montagnes, le grondement du tonnerre, le chant des oiseaux…

Ressources complémentaires

CD

Anthologie de *khöömii* mongol / Buda Music / 2018
Durvuun Derkh, *Pan Records et Route Nomade*, 2010

Sites

Sur le site de la Cité de la musique, présentation de la famille des vièles et du *morin khuur* :
http://digital.philharmoniedeparis.fr/0939669-viele-morin-huur.aspx
http://digital.philharmoniedeparis.fr/histoires-d-instruments-vieles-orient.aspx

www.routesnomades.fr
Présentation du khöömi et des artistes mongols d'aujourd'hui

Cahier
pratique artistique

Pratiquer

EXTRAIT SONORE

ALTARGANA

Cliquer pour écouter

À écouter en ligne sur www.jmfrance.org à la page du spectacle

Chant traditionnel mongol - arrangement Gobi Rhapsodie

Mandakh Daansuren : morin khuur, chant, flûte mongole
Susanna Tiertant : piano, chant

Présentation de l'œuvre

Altargana est une fleur qui pousse en Mongolie, dans le désert du Gobi. On dit que ses racines sont très profondes et la rendent très résistante aux conditions climatiques extrêmes. Cette chanson est un poème métaphorique et poétique sur les liens qui nous lient à notre famille, nos parents, parfois malgré une grande distance.

A) Découverte et appropriation de l'œuvre par l'écoute

L'adulte note au tableau toutes les remarques des enfants qui permettront ensuite de réaliser une transcription graphique *(musicogramme*) de l'œuvre.

Le travail se fait d'abord par l'écoute de l'enregistrement sonore, avant de visualiser les instruments en vidéo.

1 – Je découvre : écoute active sur le ressenti, sur les émotions, sur la narration

À l'issue d'une première écoute, recueillir le ressenti des élèves, puis compléter par de nouvelles écoutes pour aboutir à une compréhension du morceau la plus fine possible autour de notions musicales simples :

Caractère général : triste / gai / sombre / mystérieux / répétitif / reposant / relaxant / stressant oppressant / dynamique / joyeux ?

Couleurs/nuance : musique forte / douce / vive / tendre ?

Tempo/rythme : régulier / irrégulier / calme / lent / rapide ?

Mélodie : consonante / dissonante / cacophonique / mélodieuse / populaire / envoûtante ?

Paroles : en français / en langue étrangère ? Essayer de deviner la région du monde.

2 – J'analyse : quelle est la forme de la musique ?

Plusieurs écoutes sont nécessaires :

1ère écoute - Reconnaissance des timbres :
Qu'est-ce que j'entends ? Des voix ? Des instruments ?
Une seule voix ? Plusieurs voix ?
Voix de femme ? Voix d'homme ? Ensemble ? L'une après l'autre ?
Que des voix ? Que des instruments ? Des voix et des instruments ?
Instruments à vent ? À cordes ? À percussion ? Quel instrument ?
Piano ? Violon ? Un instrument qui ressemble à un violon mais qui sonne différemment ?

2e écoute - Repérage du thème mélodique
Lever la main à chaque fois que l'on entend revenir le même thème mélodique. Le chanter dans sa tête, puis à voix haute. Le danser avec la main et avec le corps.

3e écoute - Reconnaissance de la forme musicale
Qui joue la mélodie ? La voix de l'homme, la voix de la femme ? L'instrument 1, l'instrument 2 ?
Quelle voix et quel instrument à quel moment ?
Qui joue l'accompagnement ? Un instrument ? Lequel ? Quand ? La voix de la femme, la voix de l'homme, les deux ? Quand ?
Quelle voix chante la voix 1, la voix 2 et quand ?
L'adulte note au tableau toutes les observations des enfants

3 – Je vérifie, je confirme et je classe

Vérification **:** cliquer sur cette icône vidéo pour écouter le morceau et vérifier les hypothèses sur les changements d'instruments et de voix. Des points d'interrogation apparaissent à chaque changement :

: le piano : le murin khuur : la voix d'homme : la voix de femme

a)

b) Validation : cliquer cette icône vidéo pour regarder les interprètes jouer le morceau et valider les observations recueillies au tableau

c) Classification : cliquer sur l'icône de la note pour accéder au musicogramme du morceau :

Le musicogramme classe tous les éléments entendus dans le morceau en fonction du temps :

- Les entrées des voix et des instruments
- La structure : introduction, les différents thèmes, la coda
- Ce que joue chaque voix et chaque instrument : mélodie, accompagnement, variation, transition
- Le mode de jeu de la voix : chant « normal », chant « diphonique », sifflement harmonique

4 – Les artistes

Après les différentes écoutes, apporter des éléments culturels sur les artistes et le répertoire (voir cahier spectacle et cahier découverte du livret)

PRATIQUE VOCALE

Pratique vocale pour le développement du chant choral à l'école*

Se préparer à enseigner un chant

→ **L'enseignant**

Apprendre soi-même parfaitement le chant pour être capable ensuite de le restituer aux élèves et d'en reprendre n'importe quelle phrase au pied levé.
Repérer les difficultés de texte, de mélodie, de rythme.
Prévoir le découpage pour l'apprentissage des endroits les plus délicats.

Aide à la mise en œuvre : cliquer sur la partition active page suivant

→ **Les élèves**

La séance de chant commence par des exercices de préparation tant physique que psychologique. Cette phase préparatoire demande quelques minutes, elle doit rester ludique sans différer trop longtemps le moment de chanter. Elle se fait en plusieurs étapes :

1. Quelques exercices d'étirements, de décontraction, pour amener les élèves dans la bonne posture (buste droit, sans raideur), le silence et l'attention dirigée vers l'enseignant.

2. Exercices de respiration.

3. Vocalises simples.

Quelques-uns de ces exercices peuvent être repris entre les chants dans un but de détente, de concentration ou de positionnement. On vise l'appropriation durable par les élèves d'une série de pratiques propices au chant.

Apprendre un chant

Apprentissage par imitation : l'enseignant propose chaque phrase musicale l'une après l'autre, le groupe la reproduit en imitant le modèle vocal donné.

Apprentissage par observation et imprégnation :
• Écouter plusieurs fois la chanson
• Mémoriser la mélodie
• Repérer les mots
• Apprendre les paroles en parlé/rythmé, identifier les syllabes mongoles, répéter pour s'imprégner
• Placer les paroles sur la mélodie.

Ressources complémentaires
musique-prim *pour enseigner la musique à l'école et au collège*, site ressource mis en ligne par CANOPÉ

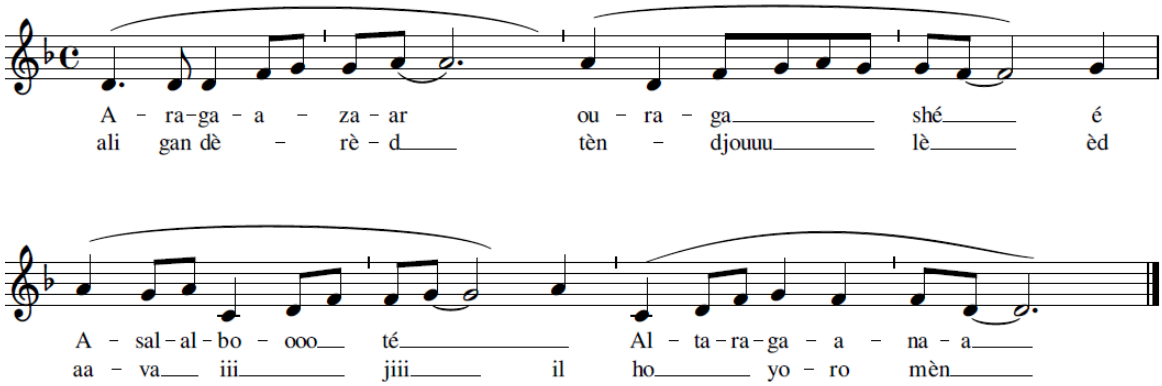
* Circulaire d'application sur la pratique du chant choral à l'école : cliquer sur le lien

PARTITIONS ET PAROLES

Cliquer sur la partition pour accéder à une aide active à l'apprentissage
cliquer sur l'icône du haut-parleur pour écouter le chant

Altargana

Chant traditionnel mongol/Arrangement : Gobi Rhapsodie

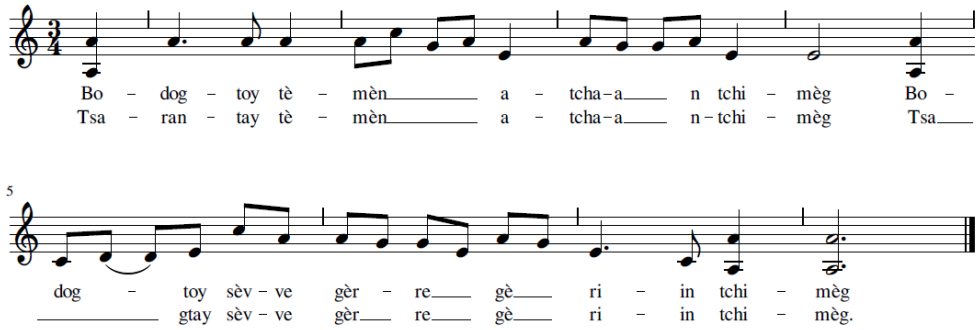


Couplet 1	**Prononciation**	**Traduction**
Ara gazar urgadag	Ara gazar ouragashé	La fleur d'altargana aux racines profondes
Asal buhutei Altargana ee	Asal boté Altargana	Pousse à l'abri des montagnes de Mongolie
Couplet 2		
Alagan deere teenjuuleed	Aligan dèrèd tèndjoulèd	Mes parents m'aiment et me nourrissent
Aawal eejii hoyor meen	ava ijil hoyoro mèn	De leur amour fort comme la fleur d'altargana

Boodogtoi sevger

Écouter à partir de 2'30

Chant traditionnel mongol et arrangement : Gobi Rhapsodie



Couplet 1	**Prononciation**	**Traduction**
Botgotoi temeen achaa n chimeg	Bodogtoy tèmèn atchan tchimèg	La chamelle et le chamelon blancs
Boodoogtoi sevger geriin chimeg	Bodogtoy sèvegèr gèrin tchimèg.	Sont l'ornement de la caravane
Couplet 2		
Tsagaantai temeen achaa n chimeg	Tsarantay tèmèn atchan tchimèg	La jeune fille aux nattes
Tsatsagtai sevger geriin chimeg	Tsagtay sèvegèr gèrin tchimèg	Est la parure du foyer

PROJET DE CLASSE

Atelier 1. Construction du *morin khuur* de Mandakh

Avez-vous déjà joué de la vièle mongole *morin khuur* comme Mandakh? Avez-vous envie d'essayer ?

Objectif

Ce projet permet de s'initier aux balbutiements musicaux avec une séance de technologie à consommation immédiate.

Préparation

Matériel et matériaux photo n°1
Cutter / pistolet à colle chaude / crayon et règle / petite vrille à bois

Carton épais ou fine planche de bois / crayon ou baguette en bois / fil de pêche / trombones **/**

Pour l'archet : une branche souple de noisetier ou de coudrier, ficelle fine, colophane (2 à 4 €)

Lexique : Instrument, cordophone, tête, manche, caisse de résonance, cordes, tension, archet, chevalet, ouïes, sillet.

Fabrication

La caisse de résonance photo n°2

1. Tracer et découper la forme trapézoïdale du morin khuur en s'inspirant de la photo n°2
   1 forme de caisse avec le manche
   1 forme de caisse sans le manche pour le dos.

Si le carton est trop fin, découper trois formes et les coller l'une sur l'autre.

2. Dessiner une tête de cheval sur le haut du manche et la découper

3. Dessiner les ouïes du *morin khuur* en forme de $\int$

Le chevalet et le sillet du *morin khuur* photos n°3 et n°4

1. Découpez deux baguettes de bois de la largeur du manche

2. Coller une baguette horizontalement entre les deux ouïes (chevalet) et une en haut du manche (sillet) en ayant au préalable creusé une petite marque au cutter (manipulé uniquement par un adulte).

3. Mesurez 1 cm au-dessus du sillet et marquez 2 points séparés de 1 cm.

4. Mesurez 1 cm au-dessous du chevalet et marquez 2 points séparés de 1 cm.

5. Avec la vrille, percez les points marqués pour faire des trous

Les cordes du *morin khuur* photos n°5 et n°6

1. Découper 2 fils de pêche de la longueur du *morin khuur*.

2. Les enfiler dans les trous et nouer les extrémités sur un trombone au dos du manche et de la caisse, coller les trombones en tendant bien les fils.

Assemblage

1. Découper quatre bandes de carton de 2 cm d'épaisseur de la longueur de chaque côté de la caisse

2. Avec le pistolet à colle, assembler les deux parties de la caisse sur la bande de carton.

Le morin khuur est prêt !

L'archet… photo n°7

1. Choisir une baguette de noisetier ou de coudrier bien droite de la grosseur d'un petit doigt. Ces bois ont la particularité d'être à la fois flexibles et résistants.

2. Faire deux incisions à quelques centimètres des extrémités puis courber la baguette et attacher la ficelle à l'aide des nœuds coulants retenus par les encoches. La ficelle résistante aux frottements et à la tension devra être suffisamment tendue pour arquer la branche.

3. Passer abondamment de la colophane sur la ficelle pour qu'elle accroche sur les cordes du *morin khuur* et produise un son.

Il ne reste plus qu'à apprendre *Altagarna !*

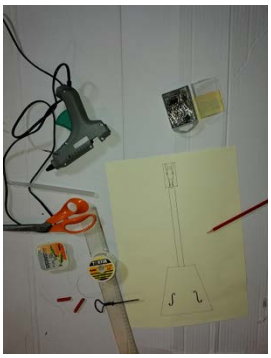


Photo n°1

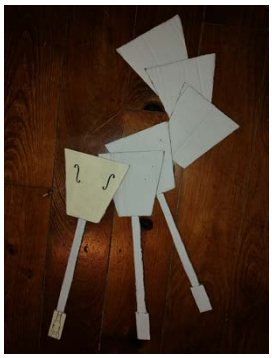


Photo n°2

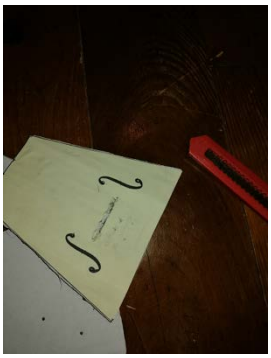


Photo n°3

Photo n°4

Photo n°5

Photo n°6

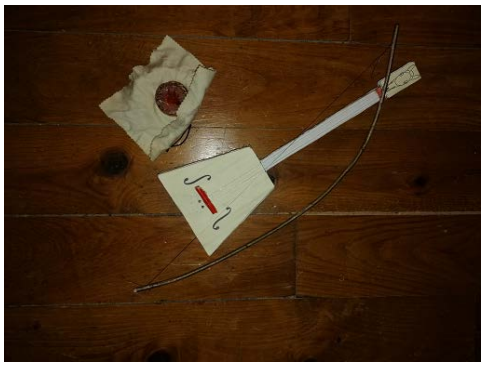


Photo n°7

Atelier 2. Lecture de texte

Extrait du *Livre des merveilles* de Marco Polo décrivant les soldats mongols de la cour de l'empereur mongol Kubilaï Khan :

« Leurs vêtements sont tels : les hommes riches et nobles se vêtent de drap d'or et de drap de soie et sous le manteau, de fourrures de zibeline et d'hermine[1], de vair[2], et de renard, et de toutes sortes de pelleteries[3], très richement ornées ; et toutes leurs parures et robes bordées de fourrure sont très belles et de grosse valeur.

Leurs armes sont des arcs et des flèches, épées et masses ferrées, et quelques lances et haches, mais ils se servent de l'arc plus que de toute autre chose, car ils sont extrêmement bons archers, les meilleurs du monde, et dépendent fort de leurs flèches depuis tout enfant. Sur leur corps [ils] portent une armure en cuir de buffle ou d'autre animal très épaisse, et c'est du cuir bouilli très dur et résistant.

Ils sont bons hommes d'armes et fort preux, et font peu cas de leur vie qu'ils exposent à tout risque sans aucun égard, et ils sont très cruels. Et [je] vous dirai comment ils sont capables de faire plus que les autres hommes. Quand l'armée part pour la guerre ou pour autre nécessité, plus volontiers et bravement que le reste du monde, maintes fois, s'il le faut, l'homme ira ou demeurera tout un mois sans autre nourriture que le lait d'une jument et la chair des bêtes qu'il tuera avec son arc. Et son cheval paîtra n'importe quelle herbe, il trouvera au bord des pistes en marchant, tant qu'il n'a nul besoin de porter avoine, foin ou paille. Ils sont très obéissants à leur seigneur ; [je] vous dis que s'il le faut, ils demeurent deux jours deux nuits à cheval sans descendre ; l'homme demeure toute la nuit sur son cheval, avec ses armes, il dort sur le cheval, et le cheval ira ce pendant[4] paissant l'herbe qu'il trouve. Ce sont les gens au monde qui plus durement travaillent et supportent fatigue, font la plus faible dépense et se contentent d'un petit manger ; et voilà pourquoi mieux sont que d'autres pour conquérir cités, terres et royaumes. C'est ce qu'on a bien vu, et avez ouï et allez entendre en ce livre comment ces anciens serfs[5] sont maintenant seigneurs du monde. »

Marco Polo*, Le Devisement du monde, le Livre des merveilles,* 1298

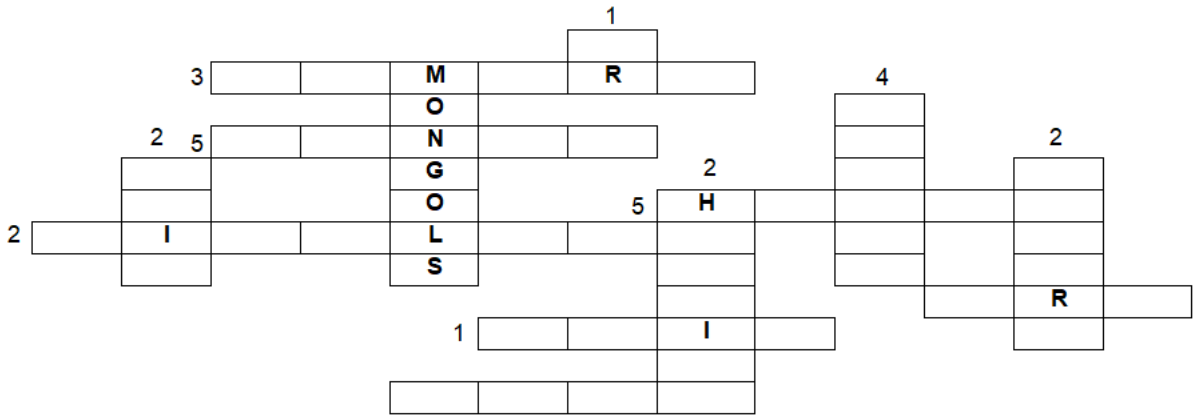
A I Le mode de vie des Mongols au XIII^{e} siècle

1. Quel moyen de transport utilisent les Mongols ?
2. Quel est leur régime alimentaire lorsqu'ils partent en guerre ?
3. Ligne 24 : *Ces anciens serfs sont maintenant seigneurs du monde*.
   Qui considère les Mongols comme des « serfs » ?
4. Dans le troisième paragraphe, souligner les expressions qui décrivent les Mongols comme les « seigneurs du monde ». D'après ces descriptions, quels sont les sentiments de Marco Polo pour les Mongols ?

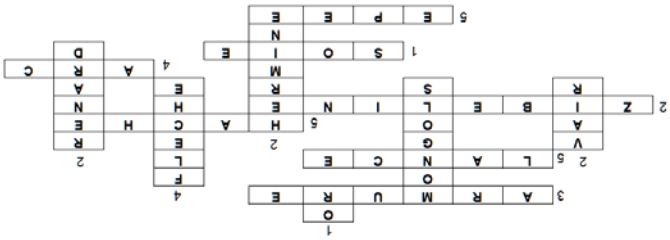
[1] La zibeline, l'hermine : petits animaux dont le pelage est utilisé comme fourrure.
[2] Le vair : fourrure de l'écureuil petit-gris.
[3] Les pelleteries : les peaux dont on fait des fourrures.
[4] Ce pendant : pendant ce temps.
[5] Les serfs : du latin *servus*, esclave : peuple considéré comme inférieur par les occidentaux

B I Complète la grille suivante en retrouvant, dans le texte, les éléments qui décrivent les vêtements et les armes des Mongols.

1. Les matières dans lesquelles sont tissés les draps
2. Les animaux dont les fourrures sont utilisées pour faire les manteaux
3. L'élément du costume fait en cuir de buffle bouilli
4. Les armes les plus souvent utilisées par les Mongols
5. Les autres armes



Solution :



Cahier enfant

ÉCOUTER

ALTARGANA

Quels instruments et voix reconnais-tu ?

D'abord j'écoute l'extrait sonore

Puis je me sers de la vidéo d'aide

Enfin, je vérifie avec la vidéo du concert

☐ Voix de femme ☐ Violon ☐ Vièle à 2 cordes

☐ Voix d'homme ☐ Accordéon ☐ Percussions

☐ Voix d'enfant ☐ Piano ☐ Flûte

Écoute la mélodie et devine qui la joue.

La 1ère fois

☐ la voix ☐ la vièle ☐ le piano

La 2e fois

☐ la vièle plus aiguë ☐ la voix ☐ le piano

La 3e fois

☐ la voix de femme ☐ la voix d'homme ☐ la vièle

La 4e fois

☐ la voix de femme plus aiguë ☐ la voix d'homme plus grave

Que t'inspire cette musique ?

1ère écoute

Décris ce que tu entends

2e écoute

Décris les émotions que tu ressens

3e écoute

Décris l'histoire ou le film que tu imagines

MÉMORISER

Quel spectacle ? ……..

À quelle date ? ……

Dans quelle ville ? ……

Dans quelle salle ? ……

Colle ton ticket du spectacle

Quiz

D'où vient la musique du spectacle ?

☐ Chine
☐ Mongolie
☐ Vietnam

Quel animal symbolise la vièle mongole ?

☐ Un éléphant
☐ Une chèvre
☐ Un cheval

Combien de cordes a-t-elle ?

☐ Quatre comme le violon
☐ Deux
☐ Six comme la guitare

Quel est le thème du spectacle ?

☐ Un voyage dans les steppes d'Asie centrale
☐ La conquête de l'espace
☐ Une histoire d'amitié entre l'homme et l'animal

Raconte ce que tu as vu et ce que tu as aimé pendant le spectacle

DESSINE TON AFFICHE DU SPECTACLE

VIVRE LE SPECTACLE

À L'ÉCOLE

- □ Je regarde des vidéos et des photos
- □ Je découvre l'affiche
- □ Je me renseigne sur la musique et les instruments
- □ Je chante et j'écoute
- □ Je rencontre les artistes et je participe à des ateliers

PENDANT

- □ Bien assis
- □ Oreilles et yeux grand ouverts
- □ À l'écoute des artistes
- □ Joie de découvrir, de rêver, de s'émerveiller, d'applaudir à la fin

AVANT

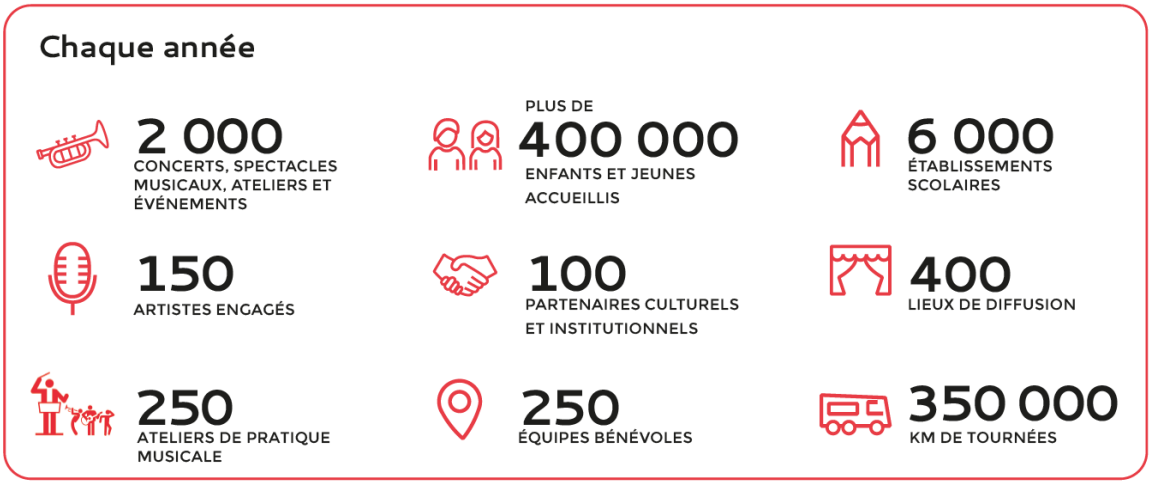
- □ Toilette
- □ Chewing-gum
- □ Portable

APRÈS

- □ Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- □ Je remplis la fiche mémoire
- □ Je colle le billet du spectacle dans le cahier

LES JM FRANCE

Depuis 75 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de territoires éloignés ou moins favorisés.



Valeurs

- Égalité d'accès à la musique
- Engagement citoyen
- Ouverture au monde

Mission

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, de 3 à 18 ans, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité pour les sensibiliser à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde), les ouvrir aux pratiques collectives et les aider à grandir en citoyens.

Action

• **Les JM France proposent chaque année une cinquantaine de spectacles** ouverts à tous les genres musicaux : un moment de découverte où les enfants rencontrent artistes et techniciens et vivent l'émotion procurée par le spectacle vivant.

• **Des ateliers font le lien avec le temps du spectacle.** Sous forme de pratique collective, ils sont modulables selon les besoins de chaque partenaire.

Un réseau national

Élèves au concert

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'éducation nationale et de la culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.